

Sony happe EMI pour élargir son répertoire

Le groupe japonais a signé un accord avec le fonds d'investissement Mubadala afin de lui racheter ses 60% dans EMI, portant sa propre participation à 90%. Résultat, il se hissera au rang de premier éditeur de musique au monde avec un catalogue de plus de deux millions de titres.

SIMON SOURIS

Le mois de mai s'achève en fanfare pour Sony. Le groupe japonais a en effet annoncé ce mardi déboursier 2,3 milliards de dollars (1,95 milliard d'euros) via sa filiale Sony Corporation of America en vue de la prise de contrôle d'EMI Music Publishing - duquel il était déjà actionnaire minoritaire avant de négocier la reprise de 60% des parts détenues par le fonds d'investissement Mubadala, basé à Abou Dhabi, portant ainsi sa propre participation à quelque 90%.

L'opération doit toujours être validée par les autorités de la concurrence compétentes. Après quoi la multinationale disposera, grâce à cette acquisition - la plus importante à ce jour menée par le nouveau directeur général de l'entreprise, Kenichiro Yoshida - d'un catalogue de plus de deux millions de titres d'artistes de renom tels que Kanye West, Norah Jones, Pharrell Williams ou Sia... Sony se hisse aussi dans le même temps au rang de premier éditeur de musique au monde, avec une part de marché de 26%, selon des estimations de l'entreprise.

But de la manœuvre? De tirer parti de la croissance rapide des services de musique en streaming comme Spotify et Apple Music, qui ont permis à l'industrie musicale de retrouver des couleurs après l'effondrement des ventes de disques, en-

tend-on. En sus, ce développement répond aussi à l'objectif du nouveau grand patron de stabiliser les flux de revenus d'un groupe désormais recentré sur les contenus dans le divertissement, les jeux vidéo et les capteurs d'images, au détriment de l'électronique grand public, un segment à faible marge.

Une stratégie qui détonne

«Le marché de la musique a connu diverses fortunes, mais se relève désormais grâce au streaming. Pour en profiter, il faut de la quantité et de la qualité. Cet investissement dans des contenus liés à la propriété intellectuelle est une étape importante pour notre croissance à long terme», a souligné Kenichiro Yoshida lors d'une confé-

rence de presse. Et de fait, l'homme qui a repris les rênes de Sony en avril a déclaré que sa stratégie consisterait dorénavant à minimiser l'impact des cycles volatils des ventes de consoles de jeux et autres produits électroniques, notamment par des rentrées plus constantes. Conformément à cette ligne rouge, Sony n'a fixé aucun objectif de bénéfice d'exploitation pour l'ensemble du groupe à l'issue du nouveau plan d'entreprise sur trois ans présenté ce mardi. La multinationale a par contre déclaré vouloir générer au total un cash flow d'au moins 2.000 milliards de yens (15,3 milliards d'euros) au cours des trois prochaines années, soit 500 milliards de yens de plus que sur les trois dernières années. Un objectif ambitieux qui devrait être porté par les jeux vidéo et capteurs d'images (que l'on retrouve à l'intérieur de nombreux appareils photos par exemple), principaux contributeurs aux bénéfices du groupe. Concernant ces capteurs, le groupe a indiqué qu'il comptait élargir leur champ d'application au-delà des smartphones, en visant l'automobile, notamment.

«C'est décevant»

Autant d'annonces qui n'ont pas fait l'unanimité sur les marchés. L'action Sony reculait d'ailleurs de quelque 1,91% à la Bourse de Tokyo, peu avant la clôture. En cause, le fait que Kenichiro Yoshida *«place la barre vraiment bas, trop bas pour les investisseurs, c'est décevant»*, analyse David Dai, expert au cabinet Sanford C. Bernstein à Hong Kong, soulignant de faibles progressions de profits attendues dans les diverses activités d'ici à 2020, à l'exception de celle des capteurs d'images CMOS. **AVEC REUTERS**

1,95 milliard €

En déboursant 1,95 milliard d'euros pour prendre le contrôle d'EMI Music Publishing, Sony deviendra le premier éditeur de musique au monde.